

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 48 - B

LE SAMADHI DE SHIRDI BABA

Le 24 de AOÛT, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent la bienvenue. Je vous remercie vivement pour le temps que vous consacrez à cette écoute.

Ratnakaram Krishnama Raju, affectueusement appelé Krishnappa, était fils de Chinna Venkama Raju et cousin germain de Baba. De trois ans plus jeune que son précieux cousin, il fut Son ami d'enfance et l'un de Ses premiers fidèles. Dans ses jeunes années, il participait activement au groupe des « Pandari Bhajans ». Lorsque Baba revint d'Uravakonda, Krishnappa devint chanteur régulier de *bhajans* et joueur de *tabla*, accompagnant Baba à plusieurs occasions aux alentours de Puttaparthi.

Baba lui fit avoir une vision du *samâdhi* de l'associé de Baba de Shirdi. Il fut aussi témoin de l'apparition de Baba sous forme de serpent, dans le chœur du Mandir, alors que Baba se trouvait à Mysore durant les célébrations de Dîpavali.

Baba lui assigna la responsabilité de superviser partiellement la construction de Prashânti Nilayam. À ce titre, Krishnama Raju coordonnait avec Baba les travaux de construction, en particulier lorsque Baba se trouvait à Bangalore ou à Coorg. Il payait les ouvriers du bâtiment et aidait à broyer les matériaux de construction. Il fut préposé au fonctionnement de la dynamo dans le Mandir, et plus tard à celle de la génératrice de courant. Durant une brève période il veilla aussi sur le système des lumières et du son.

Entre les années 1945 et 1975, il accompagna Baba dans les divers lieux de Ses tournées à travers le pays. Et entre 1951 et 1955, il eut la responsabilité de préparer le café exclusivement pour Baba.

Baba lui choisit son épouse, Saraswathamma et, le 1^{er} mars 1956, Il célébra leur mariage dans la Salle des Bhajans de Prashânti Nilayam. Baba s'occupa personnellement de toutes les tâches relatives au mariage, des décorations, de la jeep pour la procession et du festin pour les parents et amis, pendant les cinq jours de la célébration.

Krishnappa constituait une inspiration pour tous les visiteurs et résidents, à l'ashram de Prashânti Nilayam. Il accepta continuellement, pendant au moins quatre ans, de se soumettre à des interviews, fournissant ainsi des informations inestimables. Il fut un heureux père de famille et eut trois filles et deux fils.

Peut-être que Baba aurait même séjourné brièvement dans l'épicerie de Pedda Venkama Raju.

« Je n'appartiens pas exclusivement à vous », répétait-IL sans cesse à Sa parenté. Il manifestait de l'impatience aussi chez Sa sœur Venkamma et son mari Subba Raju. Toute expression de colère ou d'affliction Le touchait profondément. Plus tard, Il ressentit probablement que les manifestations extérieures de Sa Divinité et le nombre croissant de Ses fidèles dérangeaient indûment Sa famille. Il est certain que, lorsque le flux des fidèles s'accrut, la maison de Venkamma devint trop exigüe.

C'est alors que Subbamma, l'épouse du Karnam (maire), offrit à Baba sa maison spacieuse pour Ses activités spirituelles. Un jour, Baba fit appeler Subbamma et Kamamma. Elles se rendirent à Sa demeure avec des noix de coco, des bananes et d'autres fruits en guise d'offrandes.

Plus tard, voici ce que raconta Kamamma : « En ces jours-là, Baba ne portait que des culottes courtes et une chemise. Après avoir pris un bain, Il arriva et resta debout, couvert d'un drap de bain. Nous avons apporté quelques noix de coco qu'Il rompit devant la photo de Shirdi Baba qu'Il possédait. »

« Puis Il déclara : 'Je ne suis pas un esprit, Je suis Saï Baba de Shirdi'. Il matérialisa des fleurs, des bananes et des morceaux de noix de coco, les offrit à la photo de Baba de Shirdi, accomplit l'*ârati* et Se coucha. Après quelque temps nous Le réveillâmes, Lui offrîmes un *dhoti* et une chemise, et puis nous L'invitâmes à dîner. Il accepta immédiatement. Deux ou trois jours plus tard Il arriva en compagnie de Subba Raju, de Kamapuram. À Baba nous offrîmes la nourriture sur un plateau en argent et à Subba Raju sur une feuille de bananier. Baba mélangea tous les mets offerts et mangea tout, sans en laisser la moindre portion.

« Peu après, Il s'installa dans notre maison. Nous gardions une photo de Shirdi Baba sur la table, au centre de la salle. Il nous dit : 'En cette vie vous n'aurez pas d'enfants, mais Je serai là comme votre enfant. Il est possible que vous ayez à supporter de nombreuses difficultés à cause de votre fils adoptif, mais soyez certaines que vous n'aurez plus à vous réincarner.' »

Bien que Subbamma, l'épouse du Karnam, eut un immense amour maternel pour Baba, cela n'affecta jamais sa dévotion à Son égard. Elle voyait Baba comme Dieu. Et encore une fois, comme cela lui était arrivé lorsque Sathya était un petit garçon, elle vit l'univers dans Sa bouche et perdit connaissance. Lorsqu'elle reprit ses sens, elle L'invita dans sa maison, Le fit asseoir sur une chaise, posa Ses pieds sur un plateau en argent, Lui fit la *pâda pûja* et s'aspergea la tête avec l'eau du rituel.

Lorsque d'autres *brahmanes* voulurent décourager sa dévotion à l'égard d'un enfant *kshatriya*, elle leur dit : « Il est Bhagavân Krishna. Oui, Il est le Dieu des dieux et pour moi Il est Dieu. Je souhaite Le suivre et L'adorer. »

Dans la maison de Subbamma, Baba occupait une petite pièce, à la fois pour s'y vêtir, et pour y recevoir les visiteurs auxquels Il parlait de leur existence. Plus tard

cette pièce fut populairement appelée « la chambre des entrevues » ou *korika*. Ce terme signifie 'désir', là où les souhaits sont exaucés. La maison comprenait une grande salle, munie de quatre colonnes en son centre. En ce lieu se déroulaient les séances de *bhajans*, les *pûjas* et toutes les autres fonctions dans le village.

Les fidèles décoraient les colonnes et Baba prenait place sur une chaise au centre. Plus tard, avec le passage du temps, d'autres rituels furent célébrés, tels que la *pâda pûja*, la cérémonie de l'onction et encore d'autres. Toutefois la nuit, Baba allait dormir dans la maison de Pedda Venkama Raju.

Au début, quand Baba fut revenu d'Uravakonda, les séances de *bhajans* avaient lieu uniquement les jeudis. Plus tard, vu que les fidèles se multipliaient, les gens se réunirent aussi d'autres jours de la semaine et commencèrent à désirer des audiences personnelles. Encouragées par Baba, Subbamma et Kamamma devinrent de parfaits exemples d'hospitalité ; elles étaient sans cesse engagées dans la préparation de nourriture à offrir au large flux de fidèles en visite.

« Le nombre des visiteurs pouvait souvent gonfler de manière inattendue, avec le risque que la nourriture préparée soit insuffisante. Vu que, à ces occasions, Baba donnait l'instruction de nourrir tous les fidèles, nous L'informions de la situation difficile. Alors Il bénissait la nourriture, qui se multipliait mystérieusement, de sorte que chacun mangeait à sa faim. »

Ce qui suit est un exemple d'un tel miracle, comme le narra une dame ancienne qui se trouvait en ces jours-là dans la maison du Karnam. « Baba demanda qu'on Lui apporte deux noix de coco. Quand Il les reçut, Il les cogna l'une contre l'autre et elles se brisèrent toutes les deux exactement en deux moitiés. Ensuite Il versa l'eau de coco sur un petit tas de riz et sur les récipients contenant d'autres mets, puis Il nous donna le signal de commencer à servir tous les présents, et ceux qui allaient venir jusqu'au crépuscule».

Durant les années suivantes, Baba évoquait souvent le dévouement et l'hospitalité de Subbamma. Il parlait de son travail incessant de l'aube jusqu'à minuit : cuire du riz, broyer les épices pour les sauces, préparer les légumes et frire les galettes indiennes, en somme tous les procédés culinaires corrects pour les divers groupes qui arrivaient à toutes les heures du jour.

« À la maison, le broyeur n'était jamais silencieux », disait Baba. Durant cette période, Kondappa, Keshappa, Janakiram, Krishnama Raju et Venkamma étaient les tout premiers intendants de Baba, restant avec Lui toute la journée. Ce fut pour eux un privilège extraordinaire de pourvoir à Ses besoins personnels et d'être les heureux témoins de plusieurs événements époustouflants.

Une fois, avant que Baba ne s'installe dans la maison du Karnam, alors que Ses activités étaient devenues incontrôlables, Son père furibond ordonna : « Enfermez ce garçon fou dans la maison », ce qui fut fait.

De l'intérieur de la maison, Baba matérialisa de la *vibhuti* et en appliqua sur le front de Ses cousins qui L'observaient par une fenêtre ouverte. Lorsque les cousins rapportèrent la chose à leur père Chinna Venkama Raju, celui-ci dit que Baba s'était

probablement procuré la cendre d'un foyer domestique.

Les enfants en savaient davantage, car ils avaient vu se matérialiser la *vibhuti*. Ils tinrent avec insistance à la véracité de leur affirmation. Chinna Venkama Raju alla chez Baba et Lui demanda de lui donner la preuve qu'il était extraordinaire. Baba lui fit avoir une vision du siège et du châte de Baba de Shirdi.

À une autre occasion, toujours durant ce confinement, lorsque Venkama Lui apporta à manger, Baba transforma la nourriture en un citron cuisiné. Plusieurs autres, en différentes circonstances, eurent la vision de l'autel à Shirdi.

N. Kasturi raconta ceci : « Un soir, certaines personnes vinrent de Penukonda à Puttaparthi. Parmi elles figurait Krishnamachari, un vieil avocat ami de la famille. Dans la maison du Karnam, cet homme et les autres auront dû parler de Saï baba à Pedda Venkama Raju, car celui-ci exprima son incapacité à comprendre le phénomène extraordinaire. C'était pour lui un grand mystère.

En réponse, Krishnamachari déclara que Pedda Venkama était un escroc et l'accusa de dévier les innocents villageois avec ces grandes histoires. La chose enragea Pedda Venkama au point qu'il s'adressa à Baba et Le défia de convaincre ces incrédules de Sa divinité, afin qu'ils ne salissent pas son nom à lui, comme le faisait l'avocat.

Baba le pria de Lui amener directement tous les sceptiques. Ainsi le groupe de Penukonda fut conduit à la résidence de Venkama Raju, où Baba se trouvait à ce moment-là. Subbamma les accompagna.

Baba demanda à Subbamma si elle aimerait voir le *Samâdhi* (tombe) de Shirdi Baba. Lorsque elle acquiesça, Il la fit entrer dans la maison, en une pièce interne et lui dit : « Regardez ! »

À sa grande surprise, elle put voir le *Samâdhi* avec toutes les fleurs, les bâtonnets d'encens avec leur fumée et leur arôme, tout dans les moindres détails ; et un intendant était assis dans un coin, se murmurant des *mantras*.

Baba lui dit : « De ce côté -ci voyez le temple d'Anjaneya, et au loin voyez l'arbre margosa. » Il lui apparut comme si, regardant la scène de Shirdi dans un vaste espace, le paysage entier se déployait devant elle sur des kilomètres jusqu'à l'horizon.

Après cela, quand elle sortit de cette expérience impressionnante, elle persuada Krishnamachari de suivre Baba dans la même pièce intérieure. Baba les fit tous entrer l'un après l'autre et accorda à chacun la même vision, une vue panoramique du *Samâdhi* de Shirdi et de ses alentours.

Pedda Venkama Raju dit qu'il fut fait entrer après tous les autres et, lorsqu'il sortit, il était transformé. Ses propres doutes avaient disparu. Les amis de Penukonda s'excusèrent pour leurs remarques désobligeantes et reconnurent qu'avec un phénomène divin tel que Baba, la remarque la plus saine que l'on pouvait émettre était qu'il s'agissait d'un phénomène mystérieux et impossible à

comprendre. Ce jour-là, ces personnes, Subbamma et Pedda Venkama Raju furent convaincus que ce jeune garçon de seize ans était bien la réincarnation de Sai Baba de Shirdi.

Pedda Venkama Raju dit qu'il donna l'instruction à sa famille de considérer Baba comme divin et de ne plus Le déranger avec des futilités, de la négligence ou de la mauvaise humeur.

Donc ceci fut la première manifestation des pouvoirs et des miracles à Puttaparthi, où Swami resta un temps considérable dans la maison de Subbamma, épouse du Karnam (maire du village).

Nous nous rencontrerons à nouveau à la prochaine session. Merci !

Om Sai Râm